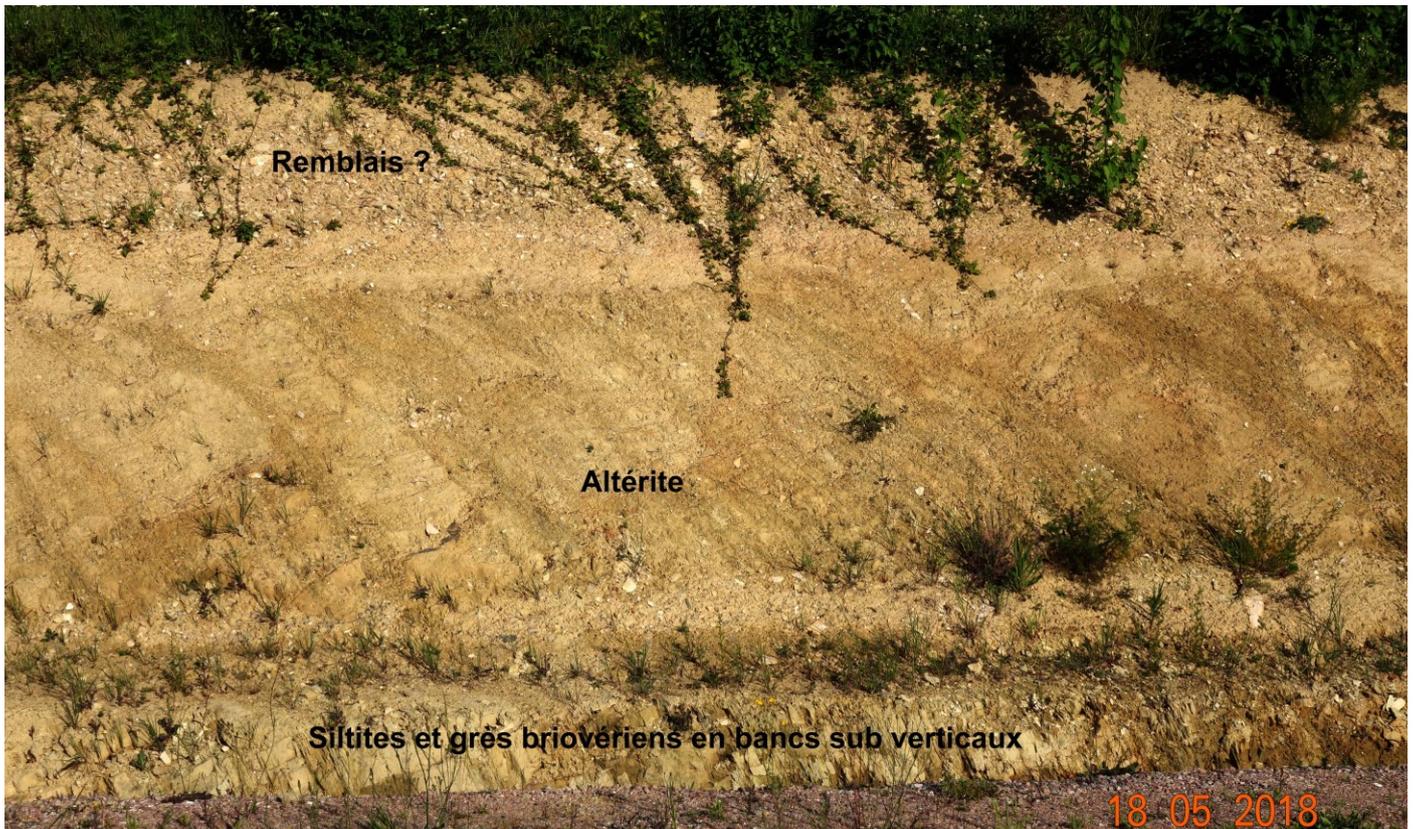


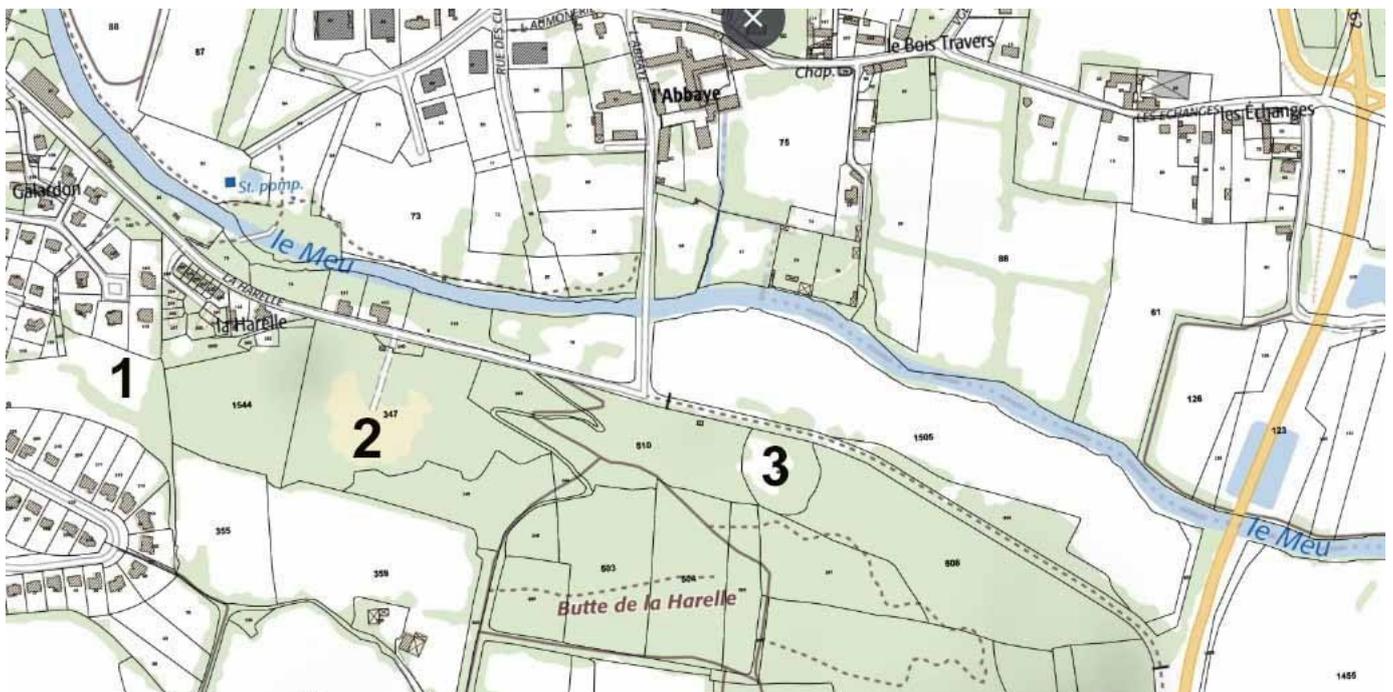
Sortie géologique des Encyclopédistes de Brocéliande (29 – 2019/2)

Autour de Montfort (éléments vus le 16 octobre 2015 et le 18 mai 2018 – Voir points ANNEXE 1) – La Vilaine La Corbinais et Bénéoc vus le 19 octobre 2018. Y. Quéty le 26/03/2019.

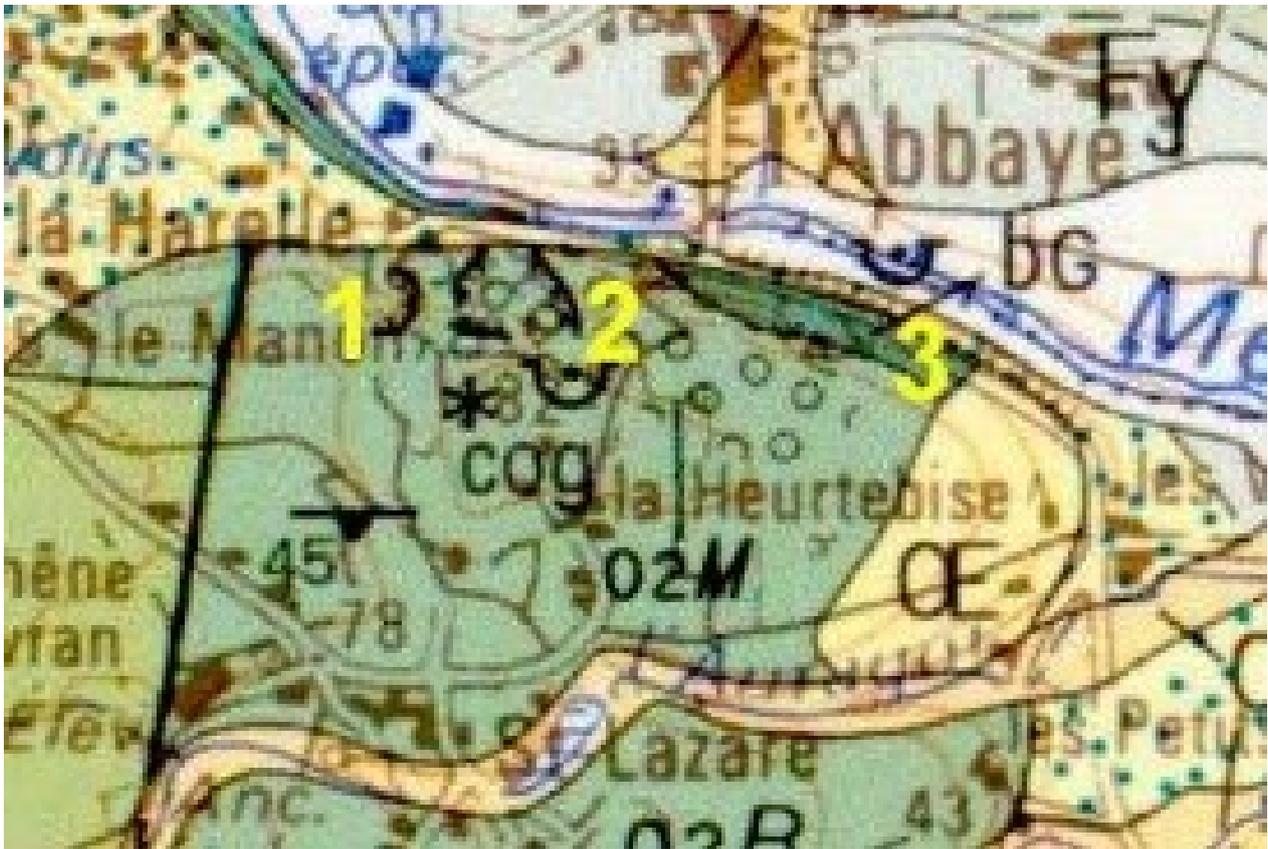
Site D72 / Le Quintin siltites et grès briovériens altérés.



MONTFORT : La Harelle : Dans un premier temps l'Abbaye nous sera présentée par Gilles HEBERT puis nous retournerons sur les carrières, accompagnés de Monsieur Perrotin qui exploita autrefois ces sites.



La Harelle : Localisation des carrières (cadastre).

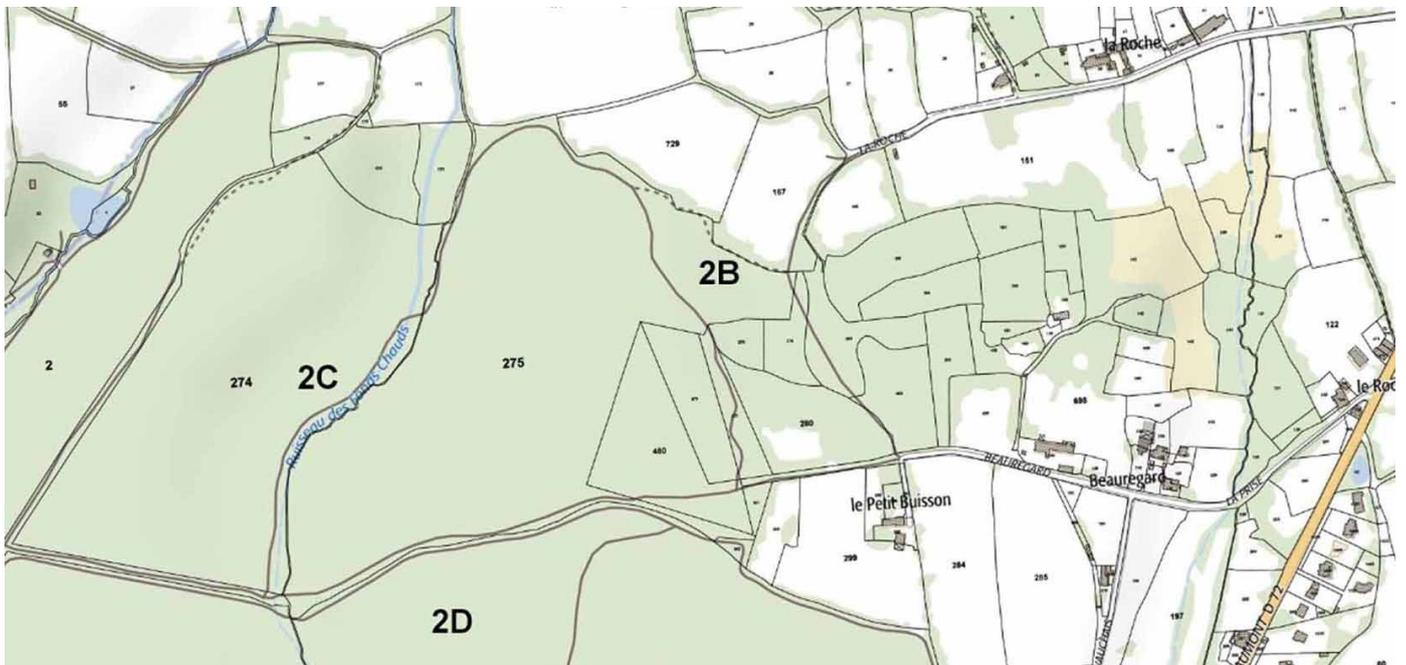


La Harelle : Contexte géologique – bG : grès briovérien – O2 M : poudingue de Montfort – O2B : dalles pourprés
 (*) Point d'observation remarquable – cog : Conglomérat ? – OE : Limon, Loess.



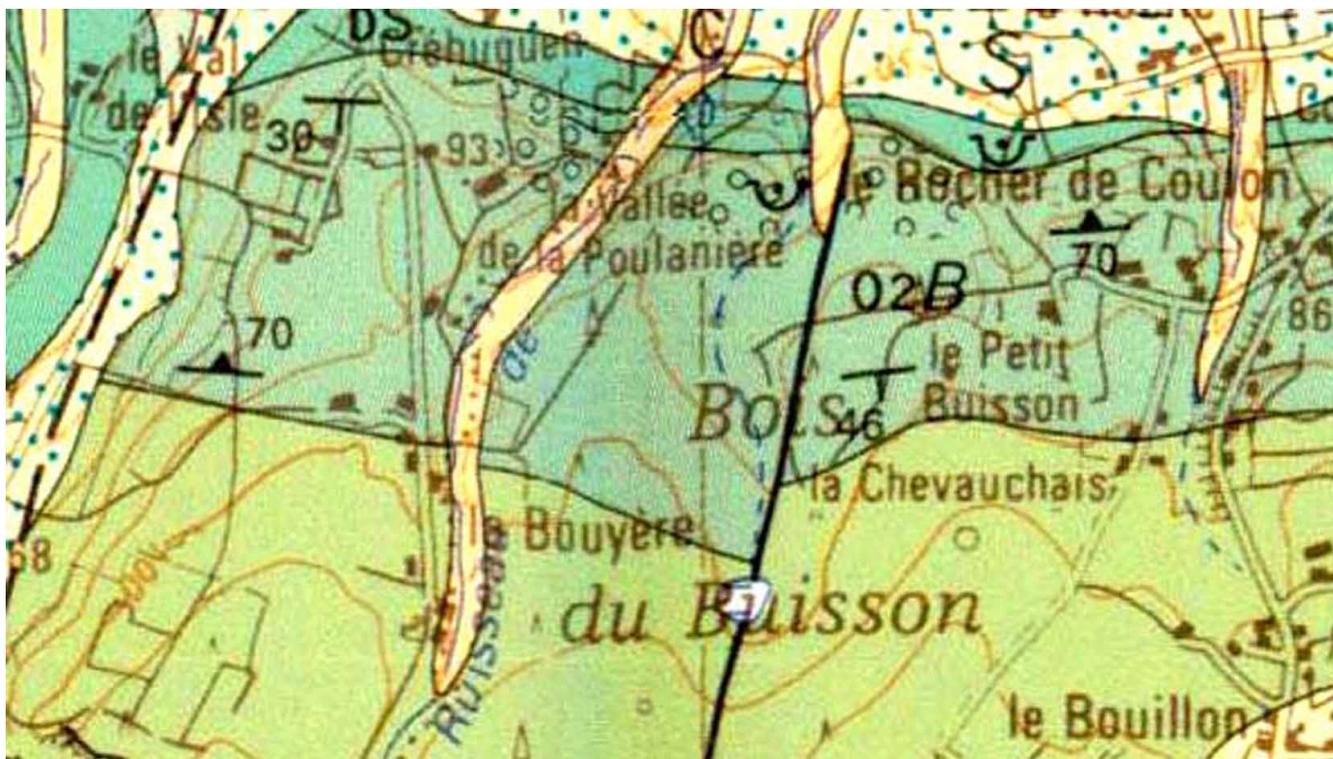
Site de la Harelle en 1949 et 2014.

➔ Sites visités le 16 octobre 2015 : Extrait « Circuit J. Plaine » « Guide géologique Bretagne » : Omnisciences brgm-éditions (2014). A revoir : Arrêts : 2B-2C-2D.



- **2B** : Ancienne carrière dans les **schistes briovériens** grossiers ou ardoisiers.
- **2C** : Affleurements de **Poudingue de Montfort** : Bancs décimétriques à pendage Sud (40 à 50°).
- **2D** : Grès fins : **Faciès Pont –Réant**.





Sites sur la Vilaine : Le 19 octobre le site de la Corbinais n'avait pas été visité.

▫ Site 25 - Bénéioc / La Corbinais : Une structure anticlinale dans le grès armoricain.

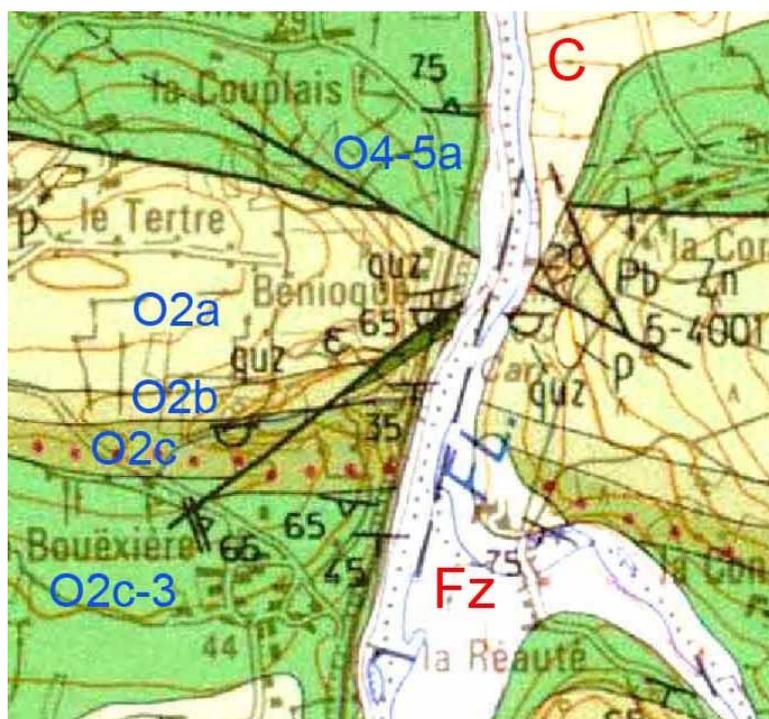
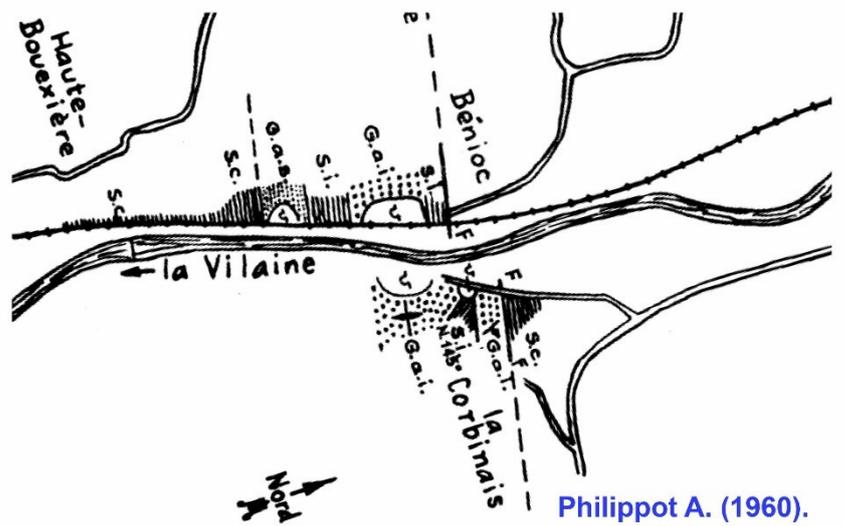


Illustration 20 : Contexte topographique et géologique : O2a grès armoricain inférieur O2b schistes intermédiaires / membre de Congrier O2c grès armoricain supérieur / Fz alluvions quaternaire C colluvions – Feuille de Janzé (1989).



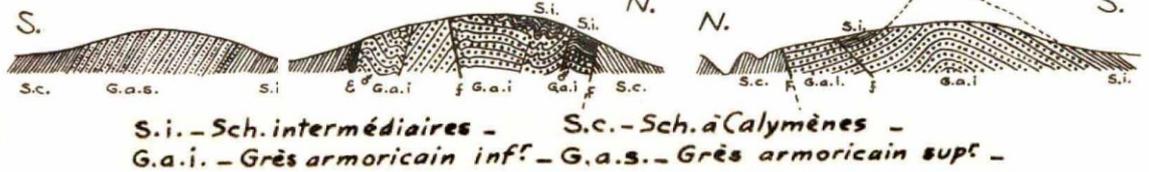
Philipot A. (1960).

Philipot A. (1960)

Bénéioc ← la Vilaine

La Corbinais →

δ.- Min. Fer.
 ε.- Dolérite -
 F.- Faille inverse
 f.- Failles normales



Illustrations 21 : Le site de Bénéioc (état en 1952 et 1951 IGN Remonter le temps) - extrait (Philipot 1960).

▣ Site 25 A – Bénéioc :



Coupe Rive droite

← la Vilaine

Lithologie. L'altération superficielle du matériel sédimentaire et le couvert végétal dense compliquent l'étude lithologique au contact entre les Formations du Grès armoricain et de Traveusot. Cependant, on peut observer une succession de lithofaciès détritiques caractérisés par l'épaisseur des strates, la nature des structures sédimentaires et les proportions relatives des deux faciès pétrographiques principaux : grès micacés de teinte claire et schistes noirs. Du Nord vers le Sud, la succession des lithofaciès peut être établie de la manière suivante (fig. 3b) :

- la carrière sud de Bénéioc et le début de la tranchée de la voie ferrée recouper un lithofaciès hétérolithique à dominante gréseuse qui constitue la partie sommitale

du Membre supérieur de la Formation du Grès armoricain. La stratification de type madré et onduleux («flaser bedding» et «wavy bedding») est localement interrompue par la présence de barres décimétriques à litage plan. L'ondulation des strates peut sans ambiguïté être attribuée à la présence de rides qui en de rares endroits peuvent être observées à la surface des bancs. La structure interne de ces rides est très rarement visible mais dans certains cas elle présente des caractéristiques semblables à celles décrites pour les rides de vagues (Boersma 1970 ; De Raaf, Boersma & Van Gelder 1977). Quelques surfaces érosives sont présentes ainsi que des chenaux de petite dimension.

- la Formation de Traveusot débute par un lithofa-

ciès hétérolithique où les schistes noirs sont dominants. Les niveaux gréseux à grain fin sont souvent difficiles à mettre en évidence mais paraissent plus nombreux à la partie sommitale du lithofaciès. Localement on note la présence de niveaux conglomératiques riches en éléments bioclastiques (fragments de tests d'invertébrés).

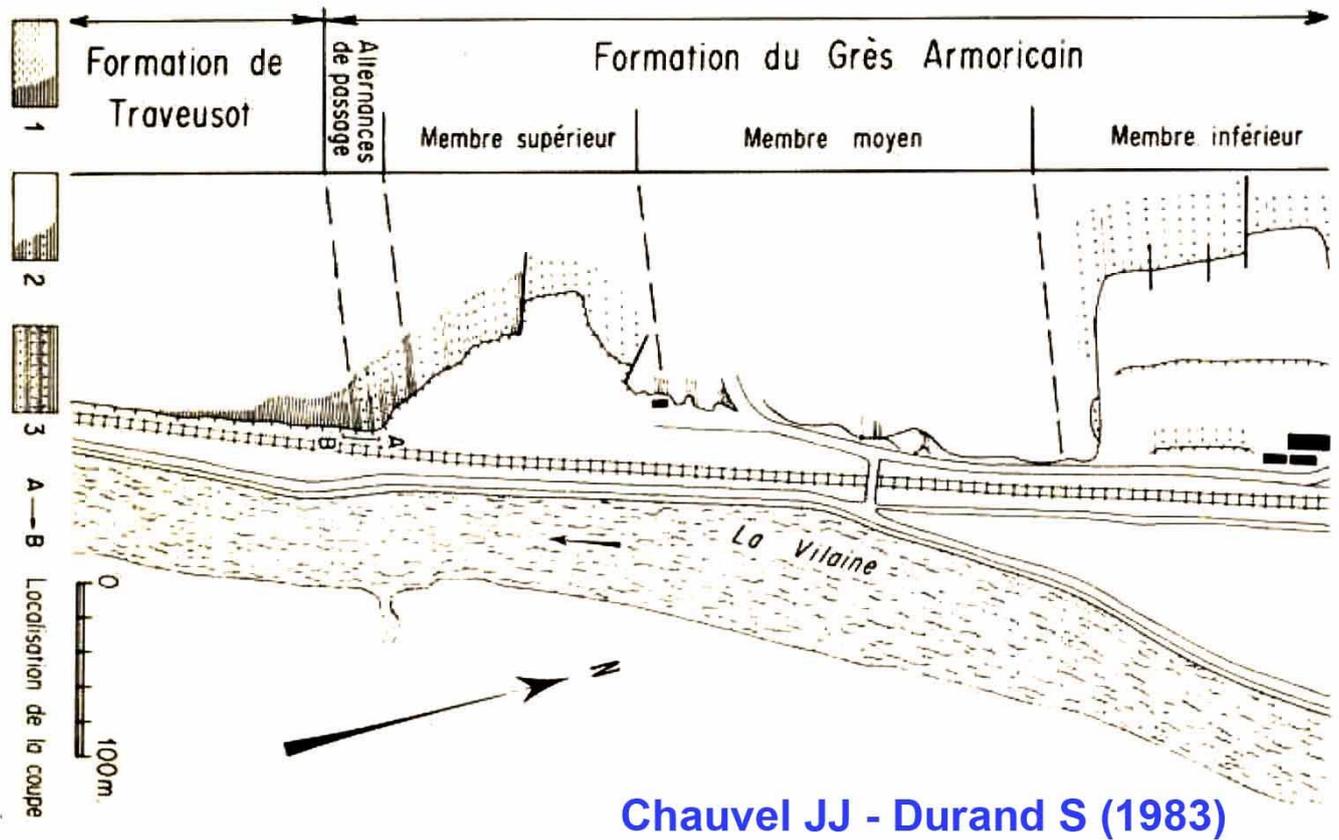
- un lithofaciès homolithique, constitué uniquement de schistes noirs, succède au lithofaciès précédent. Il marque le début d'une série monotone de sédiments détritiques à grain fin qui constitue l'essentiel de la Formation de Traveusot.

- Dans l'ensemble de la coupe, la bioturbation essentiellement de type épichnial apparaît peu développée.

1

La reconnaissance actuelle de ce site suit le tracé de la carte esquissée en 1983 (illustration 22), elle permettra d'approcher les siltites dominantes du **Membre moyen** ainsi que les grès caractérisant le **Membre supérieur**.

¹ **Hétérolithique** : composé de roches de natures différentes - **madré** : tacheté de plusieurs couleurs - **épichnial** : situé au sommet de la couche.



Illustrations 22 : Le site de Bénéioc état en 1983 extrait (Chauvel J.-J. et Durand J.. 1983).



Illustration 23 : Coupe de Bénéioc : de droite à gauche : les installations, le *grès armoricaïn supérieur* : le front de taille / détail des bancs.



Illustration 24 : Coupe de Bénéoc : les « *schistes intermédiaires* (Membre moyen)».



Illustration 25 : Coupe de Bénéoc : le *grès armoricain* (Membre supérieur) – détail des quartzites.



Illustration 26 : Coupe de Bénéoc : le *grès armoricain* (Membre supérieur) – détail des lits de psammites (*grès micacés se débitant en couches fines suivant les lits riches en micas*).



Illustration 27 : Coupe de Bénéioc : le grès armoricain supérieur – Figures de charge ? Traces de piste ?

▫ Site 25 B – La Corbinais : le grès armoricain inférieur, vu de la rive opposée.

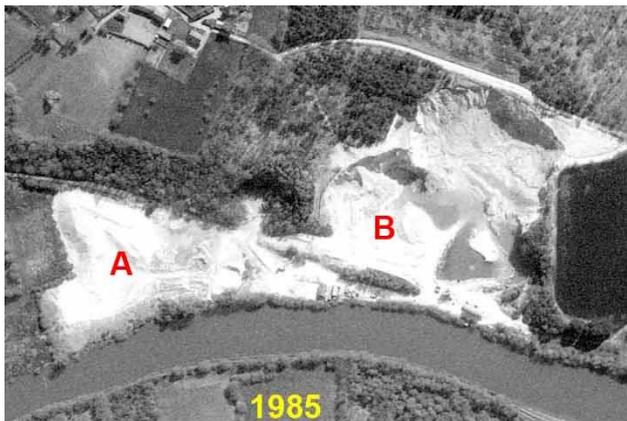
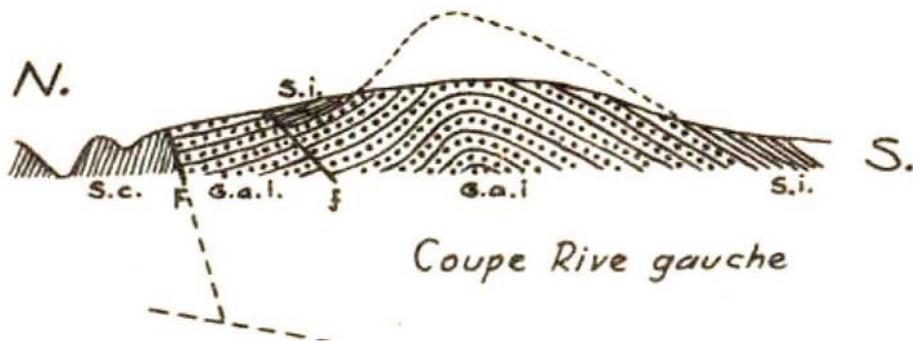


Illustration 26 : La Corbinais : Etat des lieux en 1985 (IGN Remonter le temps - carrières : **A** : alluvions/colluvions – **B** : grès armoricain inférieur) et 2016 (Google Earth 2016).

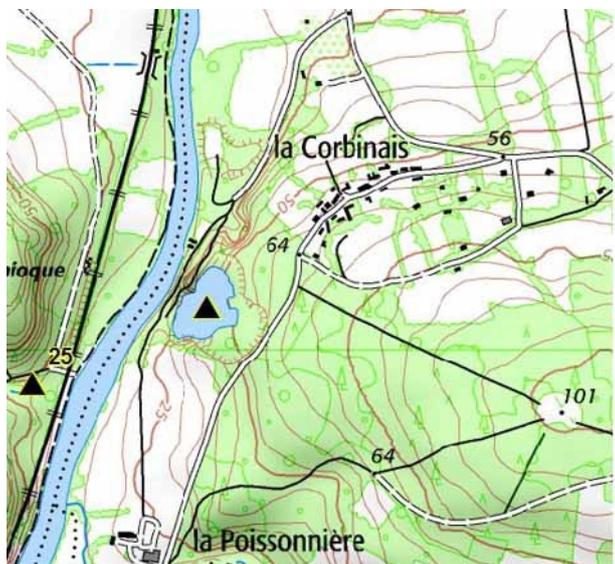


Illustration 28 : La Corbinais : la carrière vue de la rive Ouest de la Vilaine.



Illustration 29 : La Corbinais : Les couches du grès armoricain inférieur dessinent un axe anticlinal (voir *Coupe rive gauche*).



Illustration 30 : La Corbinais : le grès armoricain inférieur – détail des bancs.



Illustration 31 : La Corbinais : le grès armoricain inférieur – Détail des bancs : traces de terriers.

- L'accès à la carrière par le chemin qui descend vers le plan d'eau est dangereux du fait des éboulis glissants et la présence de lambeaux de barbelés dissimulés par la végétation.

